

Les projets ou le parvenu et son intendant.

Pièce traduite de l'anglais.

“ J'ai cent mille guinées aujourd'hui, disait le vieux Garth, en arrivant tout essouffé au haut d'une montagne, d'où il contemplait des terres immenses, dont il venait de faire l'acquisition. C'est à la sueur de mon front, ajoutait-il, que j'ai gagné ces cent mille guinées. C'est de quoi, je m'en flatte, acheter une place à mon fils, pour siéger en parlement; et qui m'empêchera encore, de donner ma fille en mariage à un pair du royaume? Je n'ai que soixante-cinq ans avec mes cent mille guinées; fort et robuste, je bois, je mange bien, et je puis passer gaiement le reste de ma vie. Oui, parbleu, répétait-il sans cesse j'ai cent mille guinées; ici je veux bâtir une maison; là, planter un verger; je choisis cet autre endroit pour y placer des serres, où je ferai cultiver mes ananas. Ces fermes là bas m'offusquent la vue, je les ferai démolir.—Mais que deviendront les fermiers, lui dit son intendant qui l'accompagnait?—Ce qu'ils deviendront! c'est leur affaire. Le moulin que tu vois sera démoli aussi, pour laisser un libre cours à ce ruisseau qui viendra arroser mes prairies.—Ah! ce serait une barbarie. Où donc les pauvres villageois iraient-ils faire moudre leur grain?—Encore un coup, te dis-je, ce ne sont pas là mes affaires.”

En achevant ces mots, le dur vieillard reprend le chemin de la maison, où il rentre, bien content de sa promenade. Toujours occupé de ses projets, il soupe avec appétit, boit largement, fume deux pipes et va se coucher. Bientôt il tombe dans un sommeil profond et il ne se réveilla plus.

Les villageois habitent encore les fermes que Garth voulait détruire; ils font moudre leur grain au moulin que Garth prétendait aussi démolir, et l'indigne possesseur des fermes et du moulin est justement oublié.

ALMANACH POLITIQUE.

CANADA.

L'hon. M. McDougall candidat ministériel a été battu par une majorité de 101 à Ontario-Nord.

ÉTATS-UNIS.

Etats-Fédéraux.—Il y a eu, vendredi, le 22 du courant, une grande bataille dans la ville même d'Atlanta. Les confédérés déjà maîtres d'une partie de la ville, avaient attaqué les lignes fédérales dans l'espoir de s'emparer de la ville entière. Après une lutte acharnée, les confédérés ont été repoussés avec une horrible boucherie.

Les fédéraux ont perdu 3,000 hommes et les confédérés pas moins de 6,000.

Les derniers ont brûlé tous leurs immenses dépôts de provisions à Atlanta. On croit que leur intention est de retraiter par le chemin de Macon.

Les fédéraux espèrent que leur cavalerie pourra intercepter leur retraite assez à temps pour donner à l'infanterie le temps d'avancer.

Etats-Confédérés.—Samedi et dimanche des armées du Nord et du Sud, se sont battues avec acharnement dans la vallée de Shenandoah.

Les dépêches avouent que les fédéraux ont éprouvé un désastre: Ils ont eu deux généraux tués, Averill et Kelly, et ont été poursuivis jusqu'à Harper's Ferry.

Le général Hunter a été repoussé entre Harper's Ferry et Winchester, après une forte bataille.

Il a perdu plusieurs canons sans compter deux brigades qui ont été capturées presque entières par les troupes du Sud.

Les confédérés ont commencé de nouveau la destruction du chemin de fer Baltimore et Ohio, et l'on craint beaucoup qu'ils envahissent encore le Maryland et la Pennsylvanie.

EUROPE.

Danemark.—La nouvelle du passage du Lymfiord par les Prussiens est confirmée. Il est aussi certain que le Danemark a proposé un armistice, dans le but d'entamer des négociations de paix.

On pense généralement que la paix sera bientôt rétablie.

Il est bruit que les propositions du roi Christian comprennent le transfert de la marine danoise, à condition qu'il demeure roi du Danemark, sous la protection de la confédération germanique.

L'*Indépendance* belge annonce que le roi du Danemark a demandé et obtenu l'intervention de Napoléon.

Lord Palmerston a déclaré que le gouvernement croit que les Allemands n'ont pas l'intention d'attaquer Copenhague.

OCÉANIE.

Nouvelle-Zélande.—Les Anglais ont assiégé Galapa et après un assaut infructueux, les troupes Anglaises ont été repoussées avec de grandes pertes.

Le *Times* publiant les détails de ce désastre arrivé aux troupes anglaises, dit que la chose est humiliante et sans précédent. Les soldats surpris auraient pris la fuite, pendant que presque tous les officiers ont été tués ou blessés dans leurs efforts pour les rallier.